

musique avec «Tosca»

« Une intensité dramatique extraordinaire »

■ **Sylvain AUDINOVSKI, 27 ans, chef d'orchestre de « Tosca »**

C'est à l'âge de 19 ans que Sylvain Audinovski décide de devenir chef d'orchestre. Huit ans plus tard, il est l'un des meilleurs chefs de sa génération. Il est résident de l'ensemble des cuivres d'Ile-de-France et anime la présentation des concerts Jeune Public de l'Opéra national de Paris. Lauréat d'une bourse de la Sacem destinée aux jeunes compositeurs, il crée également des pièces d'orchestre et des œuvres pour chœur. Le 21 avril, il sera le chef d'orchestre de « Tosca ».

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce projet ?

S.A. Nous voulions avant tout toucher le grand public, faire partager notre amour de la musique avec un opéra très accessible et finalement très actuel. C'est la première fois que je travaille avec Samuel Sené et nous avons le même appétit, le même sens du spectacle. Cet opéra est un véritable challenge car, en termes de places, le Grand Dôme est plus grand que le Zénith de Paris ! Il existe déjà des couples célèbres de metteur en scène et de chef d'orchestre, j'espère que nous en ferons un jour partie.

Comment décririez-vous l'œuvre de Puccini ?

C'est sans doute l'une des œuvres les plus fortes du répertoire classique. Elle emmène le spectateur dans des sensations très puissantes. Puccini nous piège grâce à sa construction musicale, cela vous prend aux tripes et vous emporte. C'est une œuvre dans laquelle ont est happé tant la musique



contribue à enclencher la terrible machine du destin. Pour quelqu'un qui ne connaît rien à l'univers de l'opéra, je pense que c'est la meilleure entrée en matière qui soit. Tout est mélodie et chant, il n'y a aucune longueur et l'intensité dramatique est extraordinaire. De nombreux thèmes sont abordés dans « Tosca » : l'amour, la religion, la révolution...

Comment avez-vous travaillé sur cet opéra ?

C'est un travail en trois étapes. D'abord j'étudie le texte en italien, puis la partition au piano et, enfin, la partition de l'orchestre... qui fait 450 pages ! Mon rôle est de faire en sorte que les choses s'enchaînent au mieux afin de faire monter en puissance la dimension dramatique. Le spectateur doit y croire et, pour cela, je dois être attentif au moindre changement dans la partition. Par exemple, Puccini utilise les instruments dans leur registre le plus expressif. Il transcende l'orchestre.

Amour, passion, révolution...

L'OPERA en trois actes de Giacomo Puccini est donné pour la première fois à Rome le 14 janvier 1900, au Teatro Costanzi. Adaptant un pièce de Victorien Sardou, Puccini transforme un drame amoureux classique en un chef-d'œuvre d'art lyrique. L'histoire se déroule en 1800, au moment de la victoire de Napoléon Bonaparte à la bataille de Marengo. Tout débute par l'évasion d'Angelotti, ancien consul de la République, détenu comme prisonnier politique. Pour échapper à ses poursuivants, il se cache dans une chapelle. Là, le peintre Cavaradossi travaille à une Madone. Les deux hommes tombent l'un sur l'autre et Cavaradossi propose son aide à Angelotti, afin de le protéger du chef de la police, le terrible Scarpia. Mais l'arrivée de Tosca, la maîtresse de Cavaradossi, force Angelotti à se cacher à nouveau. Il est ainsi témoin involontaire des accès de jalousie de Tosca. Lorsque cette dernière est enfin partie, un coup de canon révèle la fuite d'Angelotti. Cavaradossi se hâte alors de conduire son nouvel ami vers sa propre demeure. Quelques instants plus tard, Scarpia, qui dirige les recherches visant à retrouver Angelotti, pénètre dans l'église. Il a bien l'intention de se débarrasser de son rival Cavaradossi en utilisant la jalousie de Tosca. Le peintre est donc arrêté arbitrairement et soumis à un interrogatoire. Sous la contrainte, il est obligé de révéler la cachette d'Angelotti. Scarpia décide alors de le tuer à moins que Tosca ne s'offre à lui. Humiliée, elle y consent à la condition d'obtenir la liberté avec Cavaradossi. Tandis que Scarpia rédige leur laissez-passer, Tosca saisit un couteau et le poignarde au moment où il s'approche d'elle pour réclamer son prix. Tosca se précipite ensuite pour retrouver Cavaradossi...



TOSCA :
Catherine Manandaza (soprano)

Tosca, interprété par Catherine Manandaza, est le seul personnage féminin de cet opéra. La chanteuse signe là sa troisième collaboration avec Samuel Sené. « Tosca est un rôle très complet, mêlant toute une palette de sentiments, explique-t-elle. Le personnage éprouve tour à tour de la jalousie, de l'amour, de la violence. On a envie de s'approprier ses mots et la force qu'ils dégagent. » Si Catherine endosse pour la première fois le costume de la belle cantatrice Tosca, elle a déjà joué bon nombre de grands rôles féminins du répertoire classique et contemporain : La Comtesse dans les « Noces de Figaro » de Mozart, Micaëla dans « Carmen » de Bizet, Clara dans « Porgy and Bess » de Gershwin, Donna Elvira dans « Don Giovanni » de Mozart, Ophélie dans « Hamlet », opéra de Thomas d'après Shakespeare. « Pour chaque rôle, il faut plusieurs mois de préparation, souligne la chanteuse. Plus on prépare, mieux on s'installe dans la voix du personnage. La mémoire du corps est très importante. » Passionnée, Catherine enchaîne les expériences et joue l'éclectisme : en 2004, elle participe à de nombreuses soirées événementielles, sous la direction de Jean-Michel Ribes notamment. La soprano est également médaillée d'argent au CNR de Paris (1993) avant d'obtenir, en 1994, le 2^e prix, catégorie opéra, au Concours national de chant de Béziers, le 2^e prix opéra au Tournoi des voix d'or, le 1^{er} prix et le prix du public au Concours lyrique de Gascogne.

Les principaux personnages

SCARPIA :
Vincent Le Texier (baryton)

Il incarne le mal par excellence, celui qui utilise son pouvoir pour asservir les autres. Quant Scarpia entre en scène, tout le monde tremble. « C'est probablement le personnage le plus odieux de l'opéra », s'amuse son interprète, Vincent Le Texier, qui connaît bien le rôle et qui a été séduit par l'enthousiasme de cette nouvelle production. « Mais, pour moi, il ne faut pas négliger le côté séducteur de ce personnage qui rend ses relations avec Tosca bien plus complexes », explique celui qui a fait ses classes à l'École d'art lyrique de l'Opéra de Paris (1986-1988). Le chanteur, que sa tessiture et sa couleur de voix conduisent vers des rôles dramatiques, a repris récemment les quatre méchants des « Contes d'Hoffmann » d'Offenbach dans la production de Jérôme Savary à Paris-Bercy. Avant cela, il a incarné Don Giovanni, le Comte des « Nozze di Figaro », Méphistophélès dans « Faust », Golaud dans « Pelléas et Mélisande » ou encore le roi Philippe II dans « Don Carlo ». Avant de retrouver le rôle de Scarpia, Vincent Le Texier vient d'interpréter Jokanaan dans « Salomé » de Strauss, à Saint-Etienne. « Un chanteur travaille d'abord sa partition en solitaire avant de rencontrer le metteur en scène et le chef d'orchestre. Chacun confronte ensuite sa vision du personnage et se nourrit des réflexions des autres. C'est finalement assez proche du théâtre », souligne le chanteur qui a été séduit par ce projet ambitieux.



MARIO CARAVADOSSI :
Patrick Bladec (ténor dramatique)

En choisissant d'aider Angelotti, le peintre Cavaradossi, interprété par le ténor dramatique Patrick Bladec, va s'attirer les foudres de Scarpia. Ce dernier utilisera la jalousie de Tosca pour arriver à ses fins. Premier prix du conservatoire de Cannes, élève au CNR de Toulon, lauréat de plusieurs concours de chant, Patrick Bladec est l'invité de nombreux théâtres et festivals lyriques. Ses particularismes vocaux l'orientent vers un répertoire dramatique. Il a récemment remporté un beau succès dans le rôle de Radamès (« Aïda », Verdi) lors d'un concert organisé dans le cadre des événements liés à « Lille, capitale européenne de la culture 2004 ». Il a également joué Don José (« Carmen », Bizet), Bacchus (« Ariane à Naxos », Strauss), le prince Sou-Choung (« le Pays du sourire », Franz Lehar).



Dossier et photos réalisés par Anne-Sophie Damecour, « le Parisien ».

Photos réalisées par Virginie Gibert et Lyric' en Scène.